

SOUS-TITRAGE CRÉATIF POUR ENFANTS MALENTENDANTS

Isabel Cómitre Narváez

Université de Málaga

Dans un monde dominé par l'audiovisuel – la télévision numérique, la Toile, le podcasting– il n'est que justice que l'accès aux contenus multimédias soit à la portée de tous. En ce qui concerne les personnes sourdes et malentendantes, l'accès à l'information et à la culture est possible grâce au sous-titrage pour sourds et malentendants. Il est vrai, par ailleurs, que le sous-titrage pour sourds et malentendants a subi une forte évolution ces dernières années grâce aux associations et aux groupes de pression qui mènent d'infatigables campagnes pour la révision des normes qui régulent la pratique du sous-titrage pour sourds et malentendants. En Espagne, de nombreux chercheurs ont révisé et critiqué ouvertement la norme UNE 153010 (Pereira & Lorenzo, 2005; Neves, 2008) afin d'établir des critères de qualité qui favorisent l'accès aux médias du public sourd et malentendant. Notre étude a pour objet d'explorer les spécificités du sous-titrage pour sourds et malentendants dans la "compensation" du déficit auditif ainsi que les rapports intersémiotiques qui s'établissent entre le code verbal et le code visuel de ce type de sous-titrage intralinguistique (Civera & Orero, 2010). Pour ce faire, il déterminera les particularités du jeune public sourd et malentendant et son rapport spécifique à l'image. Dans le cas du sous-titrage pour enfants sourds et malentendants, la lecture des sous-titres combinée au déchiffrement des images par le public malentendant est une opération complexe. En effet, il faut rappeler qu'il s'agit d'un groupe de personnes très diversifié ayant des besoins très spécifiques. Comme le précise (Neves, 2008, 45), il s'agit d'un groupe de personnes très hétérogène ayant «des compétences et des besoins très différenciés en tant que réceptrices du sous-titrage». En effet, cette forme de sous-titrage concerne des personnes ayant des profils très divers: Il faut être conscient que les sous-titres que nous fournissons, dans un format plus ou moins standardisé, se destinent en réalité à des personnes ayant des caractéristiques très hétérogènes, déterminées par le degré, la localisation, le type, la cause et le début de la surdité. [...] Il est également impensable qu'on puisse produire un seul type de sous-titre, adéquat pour tous: pour les personnes nées sourdes et qui n'ont jamais entendu et pour celles qui ont acquis la surdité plus tard (avec des référentiels et une mémoire auditive); pour

les personnes qui n'ont aucune audition et pour celles qui disposent d'un certain degré d'audition résiduelle; adéquat aussi pour les personnes qui, malgré la perte auditive, s'identifient à la communauté entendante, (et utilisent le langage oral pour communiquer), autant que pour celles qui appartiennent à la communauté sourde (dont la langue maternelle est la langue des signes). Cette traductologue constate que le manque de délimitation du public cible reste un écueil pour le sous-titreur. Il est pratiquement impossible de produire un unique sous-titrage valable pour un public si diversifié ayant un réel besoin d'accès aux produits audiovisuels."

Notre étude du sous-titrage porte sur le jeune public dans la lignée des recherches des traductologues tels que Zarate & Eliahoo (2014) et Tamayo (2015) qui se sont penchés sur la réception des sous-titres à la télévision pour le public spécifique des enfants sourds et malentendants. Afin de pouvoir extraire des conclusions représentatives, notre analyse porte sur les enfants et adolescents sourds et malentendants se trouvant dans la tranche d'âge de 12 à 15 ans. Elle prétend mesurer la compréhension et la vitesse de lecture d'une séquence d'un film d'animation (*anime*). Cette expérience permet non seulement de vérifier le degré de compréhension des sous-titres chez les enfants/adolescents sourds et malentendants, mais également d'apporter de nouvelles pistes concernant le sous-titrage créatif pour enfants sourds et malentendants et l'importance accordée à l'aspect visuel et ludique, afin de favoriser la compréhension du sens auprès du jeune public. Notre cadre théorique et méthodologique se base sur les travaux pionniers de Gottlieb (1994), notamment, son article *Translating people, not words. Subtitling – visual interpretation*, Gottlieb (1994) où il remarquait déjà l'importance de l'aspect visuel des sous-titres. Quelques années plus tard, dans son article "For an Abusive Subtitling", publié dans la revue *Film Quarterly*, Nornes (1999) indiquait que le Japon est à l'avant-garde de la créativité linguistique et graphique des sous-titres. Nous avons choisi les séries de dessins animés en provenance du Japon ou *anime* (Japanime) diffusés à la télévision non seulement pour l'engouement qu'il suscite chez les jeunes mais également car les possibilités de sous-titrage créatif son infinies.

Repères bibliographiques

Caffrey, Colm. (2009) *Relevant abuse? Investigating the effects of an abusive subtitling procedure on the perception of TV anime using eye tracker and questionnaire*. PhD thesis, Dublin City University.

Chaume Varela, Frederic. (2004) *Cine y traducción*. Madrid: Cátedra.

Civera, C. & Orero, P. (2010). Introducing icons in subtitles for the deaf and hard of hearing: Optimising reception. In A. Matamala & P. Orero (Eds.), *Listening to subtitles. Subtitles for the deaf and hard of hearing* (pp. 149-162). Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien: Peter Lang.

Díaz Cintas, Jorge. (2005) "Back to the Future in Subtitling." *MuTra Conference Proceedings 17*. Full-text version at:

http://www.euroconferences.info/proceedings/2005_Proceedings/2005_proceedings.html>

Díaz Cintas, Jorge & Aline Remael. (2007) *Audiovisual Translation Subtitling*. Manchester: St. Jerome Publishing.

Díaz Cintas Jorge, Muñoz Sánchez Pablo, *Fansubs: Audiovisual Translation in an Amateur Environment* [en ligne]. The Journal of Specialised Translation, 2006.

<http://www.jostrans.org/issue06/issue06_toc.php.>

Gottlieb, H. (1994). Translating people, not words. Subtitling – visual interpretation. In C. Dollerup & A. Lindegaard (Eds.), *Teaching Translation and Interpreting. Insights, aims, visions* (pp. 261-274). Amsterdam: John Benjamins.

Gottlieb Henrik, *Multidimensional Translation: Semantics turned Semiotics* [en ligne], MuTra Conference Proceedings, 2007

<http://www.euroconferences.info/proceedings/2005_Proceedings/2005_Gottlieb_Henrik.pdf.>

Ferrer Simó, Maria Rosario. (2005) "Fansubs y scanlations: la influencia del aficionado en los criterios profesionales." *Puentes* 6. pp. 27-43.

Foerster, Anna. (2010) "Towards a creative approach in subtitling: a case study." In: Diaz Cintas, Jorge; Anna Matamala & Joselia Neves (eds.) 2010. *New Insights into Audiovisual Translation and Media Accessibility. Media for All 2*. Amsterdam: Rodopi. pp. 81-98.

Hall, Emmett Campbell. (1915) "Unique Captions in *Road O'Strife*." *Motography* 13:13. p. 470.

Harris, Genevieve. (1916) "*The Aryan*." *Motography* 15:14. p. 766.

Ivarsson, Jan & Mary Carroll. (1998) *Subtitling*. Simrishamn: Transedit.

Johnston, David. (2010) "Metaphor and Metonymy: the Translator-Practitioner's Visibility." In: Baines, Roger; Cristina Marinetti & Manuela Perteghella (eds.) 2010. *Staging and Performing Translation: Text and Theatre Practice*. London: Palgrave Macmillan. pp 11-30.

Karamitroglou, Fotios. (1998) "A proposed set of subtitling standards in Europe" in *Translation Journal* 2:2. Full-text version at: <<http://accurapid.com/journal/04stndrd.htm>.

Lewis, Philip (1985). "The measure of translation effects." In: Venuti, Lawrence (ed.) 2004. *The Translation Studies Reader*. London & New York: Routledge. 2nd edition. pp. 256-275.

Marleau Lucien, *Les sous-titres... Un mal nécessaire* [en ligne], *Meta : journal des traducteurs*, 1982 [consulté le 10 février 2016]. Disponible sur <http://id.erudit.org/iderudit/003577ar>.

Mayoral Asensio, Roberto; Dorothy Kelly & Natividad Gallardo. (1988) "The concept of constrained translation: non-linguistic perspectives of translation." *Meta* 33:3. pp. 356-67.

Nornes, Abe Mark. (1999) "For an Abusive Subtitling." *Film Quarterly* 52:3. pp. 17-34.

Tamayo, A. (2015). Estudio descriptivo y experimental de la subtitulación en TV para niños sordos. Una propuesta alternativa. Tesis doctoral (inédita). Castellón de la Plana: Universitat Jaume I.

Zarate, Soledad & Eliahoo Joseph (2014): "Word recognition and content comprehension of subtitles for television by deaf children", *Journal of Specialised Translation*, Issue 21. <http://www.jostrans.org/issue21/art_zarate.pdf>